

Le Gers, l'un des départements les plus agricoles et les plus âgés de province

Le Gers fait partie des territoires à la fois ruraux, agricoles et âgés, selon la typologie des 88 départements de province (*méthodologie*). Neuf autres départements de métropole hors Île-de-France (*carte page 30*) cumulent ces trois caractéristiques, dont trois sont aussi situés dans la région Occitanie : l'Aveyron, le Lot et la Lozère. Les autres départements de ce groupe se situent majoritairement dans le Massif central, comme le Cantal ou la Corrèze.

Le premier département de province pour l'emploi agricole

Dans le Gers, le secteur agricole représente 12,1 % de l'emploi en 2014, soit trois fois plus qu'en Occitanie. C'est la proportion la plus forte des départements de province, devant le Cantal (11,9 %) et la Lozère (10,1 %) qui occupe ainsi la deuxième place dans la région. Sur la période récente, l'emploi agricole continue de diminuer dans le département. Entre 2009 et 2014, il recule de 3 %. Toutefois, cette diminution est plus faible que celle observée en moyenne dans l'ensemble de l'Occitanie : dans 9 des 13 départements de la région, l'emploi agricole recule davantage.

L'importance de l'agriculture dans le Gers se traduit également par une part de la surface agricole utilisée (SAU) dans la surface totale parmi les plus élevées de province. Avec 73 % de la superficie du territoire en SAU, le Gers se situe au 6^e rang, loin devant les 9 autres départements de son groupe. Les exploitations sont assez grandes dans le Gers par rapport à la région (57 ha en moyenne contre 41 ha en Occitanie) et davantage spécialisées dans les grandes cultures (céréales, oléagineux...) et l'aviculture.

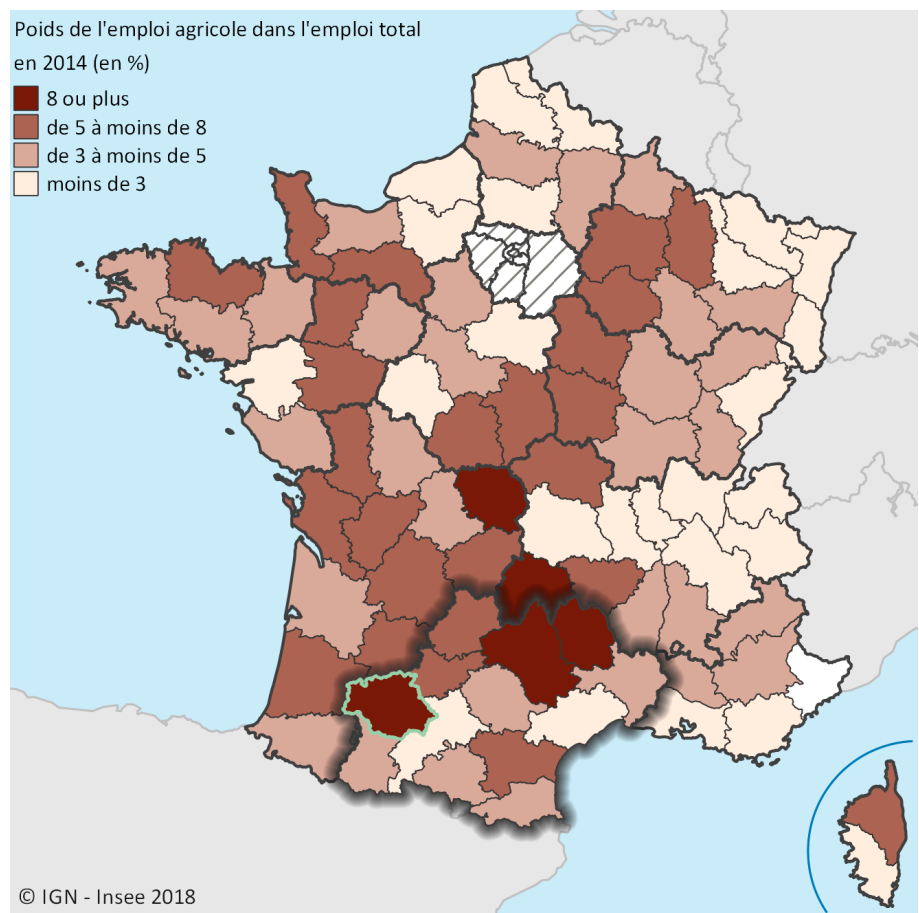
Cette présence encore marquée de l'agriculture est en partie liée à la géographie : 3^e département d'Occitanie par sa superficie, le Gers est essentiellement constitué de reliefs doux et de plaines bien irriguées grâce à la proximité du massif pyrénéen, qui constitue un véritable château d'eau alimentant les nombreux affluents de la Garonne.

En contrepartie, le département se classe dans le dernier tiers des 88 départements de province pour le poids de chacun des autres secteurs, avec 11 % des emplois dans l'industrie, 7 % dans la construction et 71 % dans le tertiaire.

Au 33^e rang des départements de province par sa superficie, le Gers est un petit département par sa population. Avec 191 000 habitants, il occupe le 76^e rang sur les 88 départements de province.

1 L'emploi agricole pèse encore fortement dans le Gers

Poids de l'emploi agricole dans l'emploi total par département en province en 2014 (en %)



Source : Insee, estimations d'emploi localisées (Estel) 2014

Un département très rural

Les deux tiers des habitants du Gers vivent dans une commune rurale, c'est-à-dire dans une commune n'appartenant pas à une unité urbaine (*définitions*). Avec cette forte proportion de population rurale, le Gers se classe en 2^e position des départements de province derrière la Creuse et devant le Cantal et en 1^{re} position, devant la Lozère, en se limitant à l'Occitanie. Dans la région, seul 1 habitant sur 4 vit dans une commune rurale. Par ailleurs, comme les autres départements de son groupe, le Gers figure parmi les

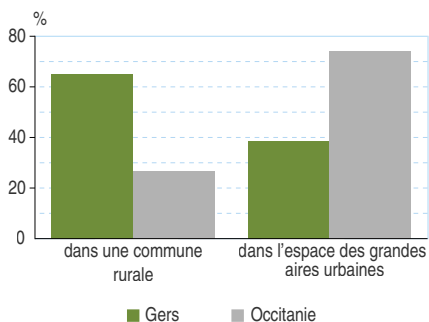
moins densément peuplés de province, avec 30 habitants au km² (7^e rang).

Le Gers compte en outre relativement peu de population urbaine ou périurbaine. Seuls 39 % des habitants vivent dans les espaces des grandes aires urbaines (*définitions*) en 2014, que ce soit dans une grande agglomération ou dans son aire d'influence, contre 74 % en Occitanie. Le département se situe en fin de classement sur ce critère, 83^e de province et 10^e de la région. Son tissu urbain s'organise autour d'Auch, seule grande aire urbaine du Gers

(25 100 habitants dans l'agglomération, 41 600 avec la couronne périurbaine), de plusieurs petits pôles tels que Condom ou Fleurance, ainsi que d'une petite partie de la couronne périurbaine de Toulouse. Celle-ci s'étend jusqu'à la périphérie est du département et englobe L'Isle-Jourdain, la deuxième commune du Gers en matière de population.

2 Dans le Gers, deux fois plus d'habitants dans les communes rurales que en Occitanie

Part des habitants du territoire vivant dans une commune rurale ou dans l'espace des grandes aires urbaines en 2014 (en %)



Note : des communes rurales peuvent appartenir à l'espace des grandes aires urbaines (couronnes périurbaines).
Source : Insee, recensement de la population 2014

De nombreux retraités et seniors

Le Gers est un des départements d'Occitanie qui compte la plus grande part de retraités (30 % de la population), derrière le Lot et presque à égalité avec l'Aveyron. C'est 5 points de plus que la moyenne régionale. À l'échelle des départements de province, le Gers se situe au 9^e rang, bien après la Creuse qui occupe la première place (34 %).

4 Le Gers en chiffres

Indicateur (données 2014 sauf mention contraire)	Valeur	Rang* (sur 88 départements de province)
Population en 2015	190 932	76 ^e
Population projetée en 2050	216 000	75 ^e
Superficie (km ²)	6 257	33 ^e
Croissance démographique annuelle entre 2010 et 2015 (%)	+ 0,3	42 ^e
Part de la population vivant dans une commune rurale (%)	65,1	2 ^e
Part des retraités dans la population (%)	30,0	9 ^e
Part des cadres dans l'emploi total (%)	10,2	60 ^e
Évolution annuelle de l'emploi entre 2009 et 2014 (%)	+ 0,5	24 ^e
Part de l'agriculture dans l'emploi total (%)	12,1	1 ^{er}
Part de l'industrie dans l'emploi total (%)	10,8	70 ^e
Part de la construction dans l'emploi total (%)	6,5	59 ^e
Part du tertiaire dans l'emploi total (%)	70,6	72 ^e
Taux de chômage en 2016 (%)	8,0	77 ^e
Taux de pauvreté (%)	15,0	34 ^e
Niveau de vie médian (€)	19 501	53 ^e

* rang calculé par ordre décroissant
Source : Insee

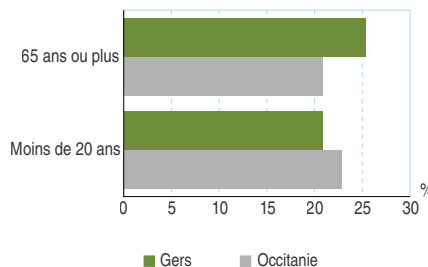
Le rapport entre le nombre de seniors et le nombre de jeunes est parmi les plus élevés de province : pour 1 jeune de moins de 20 ans, on compte 1,22 habitant de 65 ans ou plus en 2014. Cet indicateur de vieillissement place le département au 8^e rang des départements de province.

Cette caractéristique s'explique à la fois par le nombre élevé de seniors et le faible nombre de jeunes. Avec 25 % d'habitants âgés de 65 ans ou plus, le Gers se classe au 7^e rang des départements de province et au 2^e rang en Occitanie. Dans la région, seul le Lot a une proportion de seniors plus importante. À l'inverse, la proportion de moins de 20 ans (21 %) est l'une des plus faibles des départements de province et de la région.

Dans le Gers, les décès sont plus nombreux que les naissances sur la période 2009-2014, ce qui freine la croissance démographique. Le Gers est en effet en queue de classement des départements de province (80^e rang) et au 11^e rang des départements d'Occitanie au regard du solde naturel. La population, plutôt âgée, compte moins de femmes en âge de procréer et davantage d'habitants aux âges avancés de plus forte mortalité.

3 Plus de seniors et moins de jeunes dans le Gers qu'en Occitanie

Part des seniors et des jeunes dans la population en 2014 (en %)



Source : Insee, recensement de la population 2014

Le chômage à un niveau peu élevé

Le Gers se distingue par des niveaux de vie médians (*définitions*) parmi les plus élevés de la région, au 3^e rang très loin derrière la Haute-Garonne mais juste derrière le Lot. Si on prend en compte l'ensemble des 88 départements de province, le Gers se situe alors au milieu du classement.

Au sein de ce département plutôt favorisé et au caractère rural marqué, seule l'aire urbaine d'Auch abrite un quartier prioritaire de la politique de la ville, le quartier *Grand Garros*, qui constitue une vraie poche de pauvreté urbaine.

Comme souvent dans les territoires ruraux, le chômage est moins présent que dans de nombreux autres départements. Le taux de chômage (8,0 % de la population active en 2016) est parmi les plus faibles de province (12^e rang) et d'Occitanie (3^e rang). Dans la région, seuls la Lozère (6,3 %) et l'Aveyron (7,4 %) sont davantage préservés.

Il est vrai que le Gers bénéficie de la proximité de la métropole toulousaine, dont l'influence s'exerce sur l'est du département. Avec 18 % des actifs occupés qui quittent quotidiennement le département pour aller travailler, le Gers est le 2^e département d'Occitanie pour la proportion de navetteurs. La Haute-Garonne est la principale destination de ces flux, puisque plus de la moitié des navetteurs y travaillent. Ce phénomène est moins marqué dans les autres départements d'Occitanie de ce groupe, qui sont éloignés de toute grande métropole : en Lozère et en Aveyron, seuls 6 % des actifs en emploi sont des navetteurs. ■

Pour en savoir plus

- « Panorama du Gers – Les tendances récentes confirment le regain démographique gersois », *Insee Analyses Occitanie* n° 10, mars 2016
- « Quartiers prioritaires de la politique de la ville en Occitanie : les multiples visages de la pauvreté – Les quartiers prioritaires du Gers », *Insee Dossier Occitanie* n° 7, juillet 2018